

**Le Courrier de la Montagne**

**7 janvier 1883**

(Archives municipales de la ville de Pontarlier)

**On nous écrit de Mouthe :**

Personne ici ne se souvient d'avoir vu les eaux atteindre une pareille hauteur. La circulation a été arrêtée pendant deux jours dans notre village dont la grande rue était traversée par un courant torrentueux ; mais heureusement nous n'avons pas eu de grands désastres à déplorer ; un grand nombre de caves et même quelques rez-de-chaussée ont été envahis pendant la grande crue ; les chemins ont été bien défoncés par endroits, plusieurs champs et prés ont été ravinés ; un pont de bois situé en amont du village a été emporté. Voilà en somme tous les dégâts que nous a causés le fléau.